



« Les précieuses ridicules », mis en scène par Pierrot Corpel.

Un spectateur s'est exclamé à la sortie du spectacle alors que je sortais aussi : « Molière, mis en scène comme cela, ça vaut mille "Comédie Française" ». L'envie de faire revivre le théâtre de troupe est, en effet, une très belle réussite de la Compagnie A. Deux gentilshommes, La Grange et Du Croisy, sont humiliés, puis éconduits avec mépris par deux jeunes bourgeoises provinciales, les précieuses ridicules. Ils décident alors de se venger en les piégeant, avec l'aide de leurs valets et de s'amuser du goût des deux jeunes femmes pour la mondanité, l'apparence et la préciosité.

Le parti pris est de moderniser la mise en scène et réactualiser l'histoire des Précieuses Ridicules par une mise en abîme du jeu. Un premier acte présente la préparation du vrai spectacle. Cette rupture du « quatrième mur » de la scène est un procédé courant mais il permet de faire comprendre que la vie théâtrale ne se limite pas à la scène. Le texte original de Molière n'est jamais tronqué mais certains ajouts permettent aux spectateurs de goûter à cette vie de troupe. Pierrot Corpel réactualise avec brio le propos de Molière en incorporant des références culturelles contemporaines afin de faire comprendre aux plus jeunes ce que les Précieuses Ridicules pouvait représenter à l'époque ainsi que la dimension moqueuse du texte. La Compagnie A signe un spectacle charmant et divertissant.

Jouant sur des tréteaux de bois en extérieur à l'Espace Alya, Magalie Lopez, Amandine Do Conto, Carlos Pinto, Loïc Carcassès et Sylvain Baurens démontrent qu'ils sont capables de faire revivre une comédie avec peu d'artifices – lumières et décors – mais avec beaucoup de talent. L'intention est de pouvoir se représenter facilement dans de nombreux lieux différents et naturellement peu propices au théâtre : devant une église, sur une place municipale ou dans une école. Ils parviennent à saisir l'audience et à faire rire les petits et les grands. C'est de la *commedia dell'arte* moderne et détonnante.

Espace Alya ; 20h00.

Frédéric Folliet